

Au risque de la Paix

Nous nous engageons pour la paix. Pendant des décennies le Pays Basque, en Espagne comme en France, a connu la violence. Depuis 2011, une autre voie a été choisie: celle d'entrer dans un processus de paix et d'inscrire l'avenir dans le débat démocratique. Le désarmement final de l'ETA qui a eu lieu le 8 avril 2017, à l'initiative de la société civile et d'une grande partie des élus, permet mais aussi commande d'aller plus loin. Alors que la société civile a pris ses responsabilités, les gouvernements espagnol et français ne donnent pas les signes espérés qui devraient leur permettre de s'inscrire pleinement dans le processus de paix.

Nous ne tirons pas un trait sur le passé. Nous savons les souffrances endurées de tous côtés et qui se prolongent aujourd'hui; Nous entendons la nécessité de reconnaître toutes les victimes et de faire la vérité qui est due à chacun.

Mais nous savons aussi que ce n'est pas en appliquant à la situation d'aujourd'hui les schémas d'hier que la société basque pourra se reconstruire et faire sienne, de manière durable, les ressorts de toute société démocratique.

Le sort des prisonniers et des personnes exilées ne doit plus dépendre d'une vision sécuritaire qui n'a plus lieu d'être et qui a généré des situations insupportables. Rapprocher les prisonniers de leurs familles, tenir compte de leur état de santé, cesser de leur appliquer un statut de Détenu Particulièrement Surveillé, favoriser les demandes de liberté conditionnelle, ce ne sont pas là des concessions, ce sont des gestes de justice que nous réclamons.

Imaginer les voies et les moyens qui permettent d'établir la vérité, de résoudre les procédures encore en cours et le sort des prisonniers, et de reconnaître les victimes, ce n'est pas absoudre, c'est permettre à une société de se reconstruire et de tisser à nouveau les liens d'une vie en commun et sans violence.

En réaffirmant notre engagement dans le processus de paix au pays basque, nous posons les fondations d'une société qui préfère le débat à l'affrontement et l'avenir à la vengeance. Et nous demandons aux gouvernements espagnol et français de nous entendre: prenez le risque de la paix, prenez le risque de la vie.

C'est pourquoi, nous soutenons l'initiative des artisans de la paix, du 9 décembre 2017 à Paris.

Cet appel est soutenu par les personnalités et organisations suivantes

At the risk of peace

We are committed to peace. For decades the Basque Country, in Spain as in France, experienced violence. Since 2011, another path has been chosen: to enter into a peace process and to limit the future to the democratic debate. ETA's definitive disarmament, which took place on April 8, 2017, at the initiative of civil society and a large part of the elected representatives, allows but also commands us to go further. While civil society has taken up its responsibilities, the Spanish and French governments do not give the expected signs that would allow them to fully participate in the peace process.

We do not draw a line on the past. We know the sufferings endured on all sides and which continue today; We understand the need to recognise all the victims and provide the truth that everyone is due.

But we also know that Basque society won't be able to rebuild itself and endorse, in a lasting way, the mechanisms of any democratic society by applying to the situation today the same blueprints of yesterday.

The fate of prisoners and exiled people must no longer depend on a securitarian vision that has no sense any more and has generated unbearable situations. Bringing prisoners closer to their families, taking into account their health condition, ceasing to apply to them extraordinary detention conditions, encouraging requests for parole, these are not concessions, we demand gestures of justice.

Thinking up ways and means to establish the truth, to resolve the procedures still in progress and the fate of prisoners, and to recognize victims, is not to absolve, but to enable a society to rebuild itself and to re-weave the bonds of a life in common and without violence.

By reaffirming our commitment to the peace process in the Basque Country, we lay the foundations of a society that prefers debate to confrontation and future to revenge. And we ask the Spanish and French governments to hear us: take the risk of peace, take the risk of life.

That is why we support the initiative of the artisans of peace, for the 9th December 2017 in Paris.

This call is supported by the following personalities and organisations

Au risque de la Paix - A riesgo de la paz

Nos comprometemos con la paz. Durante décadas, el País Vasco, tanto en España como en Francia, ha conocido la violencia. Desde 2011, se eligió otra vía: entrar en un proceso de paz y circunscribir el futuro al debate democrático. El desarme definitivo de ETA, que tuvo lugar el 8 de abril de 2017 a iniciativa de la sociedad civil y una gran parte de los cargos electos, permite y también nos obliga a ir más lejos. Mientras que la sociedad civil ha asumido sus responsabilidades, los gobiernos de España y Francia no dan los signos esperados que deberían permitirles participar plenamente en el proceso de paz.

No queremos trazar una línea sobre el pasado. Sabemos de los sufrimientos padecidos por todas las partes y que continúan hoy en día; comprendemos la necesidad de reconocer a todas las víctimas y de establecer la verdad que se debe a cada una.

Pero también sabemos que la sociedad vasca no se puede reconstruir y hacer suyos, de manera permanente, los resortes de cualquier sociedad democrática aplicando a la situación de hoy esquemas de ayer.

El destino de las personas presas y exiliadas no debe depender de una visión securitaria que no tiene ya razón de ser y que ha generado situaciones insostenibles. Acercar a los presos a sus familias, tener en cuenta su estado de salud, dejar de aplicar condiciones de encarcelamiento especiales y promover solicitudes de libertad condicional no se trata de concesiones, lo que reclamamos son actos de justicia.

Imaginar las formas y medios por los cuales establecer la verdad, resolver los procesos pendientes y la suerte de las personas presas, reconocer a las víctimas, no es absolver, es permitir a una sociedad reconstituirse y construir de nuevo los lazos de una vida en común y sin violencia.

Al reafirmar nuestro compromiso con el proceso de paz en el País Vasco, estamos sentando las bases de una sociedad que prefiere el debate a la confrontación y el futuro a la venganza. Y pedimos a los gobiernos español y francés que nos escuchen: hay que tomar el riesgo de la paz, hay que correr el riesgo de la vida.

Es por ello que apoyamos la iniciativa de los artesanos de la paz para el 9 de diciembre de 2017 en París.

Este llamamiento es apoyado por las siguientes personalidades y organizaciones